

Des produits cancérigènes utilisés pour l'extraction de gaz de schiste aux Etats-Unis



Aux Etats-Unis, où le gaz de schiste est exploité depuis dix ans, des dommages écologiques majeurs ont été constatés.

L'exploitation de gaz de schiste est de nouveau montrée du doigt. Selon un rapport officiel américain qui passe en revue quatorze compagnies du secteur, l'extraction de cette ressource naturelle par fraction hydraulique s'est faite, entre 2005 et 2009 aux Etats-Unis, avec l'aide d'injections de substances cancérigènes et polluantes.

Rédigé par la commission de l'énergie et du commerce de la Chambre des représentants américaine, le document précise que l'exploitation a entraîné l'utilisation de *"plus de deux mille cinq cents produits pour la fracturation hydraulique contenant sept cent cinquante substances chimiques (...), dont vingt-neuf sont connues pour être cancérigènes, ou suspectées comme telles, ou représentant des risques pour la santé et l'environnement"*.

QUARANTE-TROIS MILLIONS DE LITRES DE PRODUITS

Le rapport cite notamment le benzène, le toluène, le xylène et l'éthylbenzène, connus sous le sigle générique de BTEX. *"Au total, les compagnies ont injecté 43 millions de litres de produits contenant au moins un BTEX sur une période de cinq ans"*, note le texte.

Une autre substance, le 2-Butoxyéthanol (Butyl glycol), connue pour les risques de destruction de globules rouges ou de dommages à la moelle osseuse qu'elle fait courir, était même la plus utilisée au Texas pendant la période étudiée. Selon les parlementaires américains, les compagnies ont, en outre, utilisé des produits dont elles ont refusé de révéler la composition exacte, frappée du secret de fabrication.

UNE GRANDE QUANTITÉ RESTE SOUS TERRE

L'extraction par fracturation hydraulique nécessite l'injection dans la roche de grandes quantités d'eau additionnée à des produits chimiques pour faciliter les flux des hydrocarbures libérés. *"Même si certains fluides de fracturation sont retirés du puits à la fin du processus, une quantité importante reste quand même sous terre"*, souligne le rapport.

Alors qu'en France les opposants aux projets d'exploration de ces hydrocarbures non conventionnels se sont mobilisés le week-end des 16 et 17 avril, l'association Générations futures, évoquant le document publié samedi 16 avril, a dénoncé une nouvelle fois *"le mythe de la fracturation hydraulique propre"*. Les dangers pour l'environnement et la santé de ce type d'exploitation non conventionnelle ont aussi été pointés par le film *Gasland* de Josh Fox, nommé aux Oscars.